

Contre les douleurs de dents :

Pr. : Teinture d'opium	48
Créosote	1
Alcool	4

A appliquer avec du coton.

La pâte de Taveau est préparée avec l'alun calciné et le mastic.

§ II. — SUBSTANCES DONT LE PRINCIPE ACTIF EST UNE MATIÈRE
RÉSINEUSE.

Dans cette série se trouvent le gayac, le jalap, le turbith, le méchoacan, la bryone, la fougère mâle, le millepertuis.

GAYAC.

Le Gayac est le bois d'un grand arbre des Antilles, le *Guaiacum officinale* Lin. (Zygophyllées). Ce bois est apporté en France sous la forme de bûches formées d'un aubier jaune et d'un duramen offrant une couleur brune verdâtre. Il est extrêmement dense et lourd, ce qui le fait rechercher dans les arts. L'odeur du bois de gayac est nulle, mais elle devient manifestement balsamique quand on le râpe ; sa poudre qui est jaunâtre, se colore bientôt en vert au contact de l'air. — Le *Guaiacum officinale* fournit en outre à la médecine son écorce et la résine que s'écoule de son tronc ; l'écorce est aujourd'hui presque inusitée.

Trommsdorf a donné le nom de *gayacine* à une substance résinoïde qu'il considère comme la partie active du bois et de la résine naturelle de gayac ; c'est une matière incomplètement étudiée et dont l'histoire chimique reste à faire.

La résine du bois de gayac est fort remarquable, elle est d'une couleur brune et verdit sous l'influence de la radiation solaire ; elle possède une saveur à la fois douce et amère, puis âcre ; elle se ramollit entre les dents. L'alcool dissout la résine de gayac ; celle-ci est séparée de la solution par l'eau, mais elle demeure longtemps suspendue dans le liquide. La résine de gayac est insoluble dans les huiles fixes, dans l'essence de térébenthine, etc. ; elle s'unit facilement aux alcalis et se dissout en forte proportion dans les hydrates de potasse et de soude.

Unverdorben admet dans la résine de gayac deux principes, l'un

est neutre, l'autre est notablement acide et fort soluble dans l'ammoniaque.

La résine de gayac présente avec les réactifs chimiques, et en particulier avec le chlore et quelques acides, des phénomènes de coloration remarquables. Elle bleuit au contact de certaines substances organiques, telles que le mucilage de gomme arabique, les racines fraîches de guimauve, de raifort, de chicorée. — Si l'on broie de la résine de gayac avec du savon et qu'on ajoute au mélange du chlorure mercurique, la masse devient bleue et se dissout dans l'alcool qu'elle colore en bleu. La cause de ces phénomènes est inconnue et mériterait d'être étudiée. Des expériences fort intéressantes de Biot manifestent dans la résine de gayac l'existence de deux substances très-différentes : l'une est jaune, et la lumière est sans action sur elle ; l'autre est incolore ou jaunâtre et se teint en bleu lorsqu'elle est exposée à la radiation des parties les plus réfrangibles du spectre, tandis que les portions les moins réfrangibles tendent à lui rendre sa coloration primitive.

Toutes les teintes vertes par lesquelles passe la résine de gayac exposée à la lumière solaire proviennent du mélange du principe bleu ainsi formé avec la matière jaune inaltérable. L'air est sans influence sur ce phénomène ; en plaçant sous l'eau un papier qui a été trempé dans la teinture de gayac et l'exposant à la radiation lumineuse, la matière jaune se dissout et le papier passe au bleu. Cette substance jaune nuit à la production du phénomène, en interceptant les rayons violets les plus efficaces ; aussi la coloration bleue se développe-t-elle d'autant mieux que l'on enlève la solution jaune qui surnage le papier et qu'on renouvelle l'eau.

Par l'ébullition de la poudre de bois de gayac dans l'eau on enlève proportionnellement une plus grande quantité de la matière jaune ; aussi, en préparant une teinture alcoolique à l'aide du résidu et en imprégnant un papier de cette teinture, le papier est-il beaucoup plus impressionnable.

Le bois de gayac du commerce est râpé, il est souvent mêlé de bois étrangers ; pour constater leur présence, Huraut a donné le procédé suivant : *On prend 15 à 20 grammes de bois de gayac, on le délaye dans une solution d'hypochlorite alcalin suffisante pour le mouiller. Au bout de quelques secondes le bois de gayac a pris une teinte verte, tandis que les autres bois ont conservé leurs teintes.*

Propriétés thérapeutiques. Le bois de gayac a joui anciennement d'une très-haute renommée dans le traitement des affections rhumatismales rebelles, des maladies vénériennes, des maladies de la peau et des scrofules. Il a perdu aujourd'hui une partie de sa répu-

tation ; ce qui peut dépendre plutôt de la manière dont il est administré que de son défaut absolu d'activité.

TISANE DE GAYAC.

Pr. : Bois de gayac râpé	50
Eau	Q. S.

On fait bouillir le bois de gayac, pendant une heure, dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir un litre de tisane ; on passe, on laisse déposer et l'on décante.

Le bois de gayac doit toutes ses propriétés à la résine, et, suivant Trommsdorf, à la gayacine. Dans la préparation de la tisane de gayac, il ne faut pas perdre de vue les trois circonstances suivantes : 1° que le bois de gayac est très-dense et difficilement pénétrable par l'eau ; 2° que la résine de gayac est très-peu soluble dans l'eau ; 3° qu'elle s'y dissout ou s'y divise à la faveur de la matière extractive.

Afin donc que la tisane de gayac soit aussi active que possible, il convient d'employer une forte dose de bois et de le soumettre à une longue décoction. Le contact prolongé de l'eau bouillante est nécessaire pour désagréger les particules de matière résineuse. En outre, la proportion des substances extractives fournies par une dose considérable de bois facilite la division de la résine et même la dissolution d'une partie de celle-ci. Le docteur Aillé et plusieurs médecins ont obtenu de bons résultats, dans le traitement des rhumatismes, de l'emploi de la tisane de gayac faite avec 200 à 500 grammes de gayac. La tisane de gayac moins chargée, préparée avec 50 à 60 grammes de bois, est souvent prescrite comme adjuvant dans le traitement des affections syphilitiques ou dans celui des maladies de la peau.

EXTRAIT DE GAYAC. (SOUBEIRAN.)

On prépare l'extrait de gayac par décoction du bois râpé dans l'eau, en se fondant sur les faits que nous venons d'exposer tout à l'heure. On emploie 1 partie de gayac râpé et 3 parties d'eau que l'on soumet à la décoction pendant une heure, et l'on passe ; le résidu est soumis à l'ébullition pendant une heure dans 3 nouvelles parties d'eau. Après que les liqueurs ont été abandonnées à un repos de quelques heures, on les décante et on les évapore en consistance d'extrait. Durant l'évaporation des liqueurs, il se produit un dépôt formé en grande partie par la matière résineuse, et qu'il faut se garder de séparer. Vers la fin de l'évaporation, quand l'extrait est presque terminé, on y ajoute

un peu d'alcool à 60^{centes.}, lequel divise la résine et donne de l'homogénéité à l'extrait. Le Codex de 1866 adopte ce procédé, mais il augmente considérablement la quantité d'eau qu'il porte à 18 pour 1 de bois de gayac râpé. De plus, il prescrit de reprendre l'extrait par 1/8 de son poids d'alcool à 80^{centes.}

On a proposé de préparer l'extrait de gayac par l'alcool à 60^{centes.}, lequel dissout parfaitement la résine, mais c'est une préparation qui paraît peu utile ; la résine de gayac la remplace avantageusement.

Le bois de gayac fournit environ 3 pour 100 de son poids d'extrait. *Cet extrait très-imparfaitement soluble dans l'eau est remarquable par son odeur agréable de vanille. 1 partie, dissoute dans l'ammoniaque, communique à 15000 parties d'eau la propriété de donner, par l'agitation, une mousse persistante.*

SIROP DE GAYAC. (SOUBEIRAN.)

Pr. : Extrait de gayac	1
Sirop simple	100

On divise l'extrait dans 2 à 3 fois son poids d'alcool à 60^{centes.} ; on ajoute la solution au sirop bouillant, et l'on fait jeter quelques bouillons pour évaporer l'alcool.

Le Codex donne un procédé différent. On fait bouillir 1 partie de gayac râpé dans 20 fois son poids d'eau, en deux traitements successifs, et l'on passe la solution à travers une toile serrée. Les liqueurs réunies sont concentrées et réduites au double du poids de la base médicamenteuse. On les filtre après complet refroidissement, et l'on y ajoute 2 parties de sucre, on porte à l'ébullition et l'on passe le sirop bouillant marquant 1,260. Cette méthode est plus compliquée que la précédente ; les produits sont identiques.

Le sirop de gayac est légèrement opalin ; il a une odeur aromatique de vanille ; sa saveur est très-âcre. 100 grammes de ce sirop communiquent à 15 litres d'eau la propriété de donner, par l'agitation, une mousse persistante.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE GAYAC.

Pr. : Bois de gayac	1
Alcool à 60 ^{centes.}	5

Faites macérer pendant huit jours, passez avec expression, et filtrez.

Teinture d'un jaune brun, d'une odeur suave de vanille, blanchissant fortement par l'eau, et cependant ne laissant à l'évaporation que 5 pour 100 d'un extrait auquel l'eau n'enlève qu'une petite proportion de matière acide.

On emploie cette teinture comme dentifrice; on la mêle avec un peu d'eau pour gargariser la bouche et pour raffermir les gencives.

La résine de gayac du commerce est une substance composée qui mériterait une étude sérieuse.

Elle contient un acide particulier (acide gayacique) qui a été étudié par Righini d'Oleggio et par Thierry. Cet acide a beaucoup d'analogie avec les acides benzoïque et cinnamique; il s'en distingue pourtant par sa grande solubilité dans l'eau froide.

L'insolubilité de la résine de gayac dans l'essence de térébenthine permet de reconnaître son mélange frauduleux avec la colophane. La résine pulvérisée est mise en contact avec l'essence rectifiée, et celle-ci, étant évaporée sur du papier, ne doit pas laisser de tache.

La résine de gayac est employée en médecine sous forme de poudre, de pilules, de potion; dans ce dernier cas, on la divise au moyen d'un mucilage ou d'un jaune d'œuf. On l'administre à la dose de 15 centigrammes à 1 gramme par jour.

ÉMULSION DE RÉSINE DE GAYAC.

Pr. : Résine de gayac.	50	entigr
Gomme arabique.	4	gr
Eau.	125	

F. S. A.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE RÉSINE DE GAYAC.

Pr. : Résine de gayac.	1
Alcool à 80° centes.	5

F. S. A.

Le remède des Caraïbes contre la goutte s'obtient en traitant 1 partie de résine de gayac par 100 parties de tafia. On l'administre à la dose de 1, 2 et même 5 cuillerées à bouche par jour.

SAVON DE GAYAC.

Pr. : Résine de gayac.	1
Savon médicinal.	2
Alcool à 80° centes.	S. Q.

Faites dissoudre, filtrez et évaporez en consistance pilulaire.

La même préparation, faite avec parties égales de résine et de savon, constitue l'extrait résino-savonneux de Plenck. Si l'on fait la dissolution de savon et de résine avec 250 grammes d'alcool rectifié sans évaporer, on a la mixture résino-savonneuse de Plenck.

JALAP.

Voyez Purgatifs extractifs.

MILLEPERTUIS.

Le Millepertuis est l'*Hypericum perforatum* Lin. (Hypéricinées).

On emploie les sommités fleuries de cette plante; Buchner y a trouvé :

Une matière résineuse, de la gomme, du tannin qui colore le fer en vert, des principes extractifs indéterminés; de l'acide malique.

La résine est molle et offre l'odeur propre aux fleurs de millepertuis. Elle est insoluble dans l'eau, mais elle se dissout facilement dans l'alcool, l'éther et les huiles; elle se combine aux bases alcalines.

L'*Hypericum* est à peu près inusité aujourd'hui; on le considérait jadis comme vulnéraire.

RÉCOLTE ET CONSERVATION.

On coupe les sommités fleuries d'*Hypericum* au moment de la floraison. On les rassemble par petites bottes, que l'on renferme dans du papier et que l'on fait sécher, après les avoir suspendues dans un lieu sec et aéré.

HUILE D'HYPERICUM.

Pr. : Fleurs sèches d'hypericum.	1
Huile d'olive.	10

On contuse les fleurs et on les fait digérer au bain-marie dans l'huile pendant 2 à 5 heures; on passe avec expression et l'on filtre. (Inusitée.)

RÉSINES MOLLES.

Les résines molles dont il est question ici sont certainement des produits complexes doués d'une âcreté plus ou moins prononcée, elles

n'ont pas été suffisamment étudiées pour qu'on puisse se faire une opinion exacte sur leur véritable composition. Comme les principes qui les constituent ne se séparent pas dans les divers traitements auxquels on soumet les plantes qui les contiennent, il y a avantage à réunir leur étude en un seul groupe.

Les matières médicamenteuses comprises dans ce groupe sont les *rhizomes des Amomées*; les *semences des Amomées*; les *poivres*; le *piment*; la *racine de pirèthre*; le *cresson de Para*.

GINGEMBRE.

Les tiges souterraines des Amomées, improprement nommées racines, possèdent toutes une composition analogue, une odeur aromatique et une saveur extrêmement âcre. L'analyse y a décelé l'existence d'une résine âcre, d'une huile volatile, de matières gommeuses, amylicées et extractives. Tel est du moins l'ensemble des produits qui ont été retirés du gingembre, du *Canarium commune* Lin. des Moluques, du galanga (*Hellenia Chinensis* Willd.), du grand galanga ou galanga de l'Inde (*Alpinia Galanga* Willd.), de la zédoaire longue (*Curcuma Zedoaria* Rosc.), de la zédoaire ronde (*Kæmpferia rotunda* Lin.). Les caractères botaniques et physiques des autres rhizomes d'Amomées ne laissent pas de doutes sur leur analogie. Les rhizomes des balisiers (*Canna*) sont, de tous, les moins âcres et les moins aromatiques; ceux du curcuma (*Curcuma longa* Lin.) contiennent une matière colorante jaune particulière, dont la saveur est âcre, dont les caractères se rapprochent beaucoup de ceux des résines; elle offre une grande analogie avec la résine molle et âcre des autres souches souterraines d'Amomées. Le rhizome de curcuma est employé en teinture, il donne des nuances très-riches, mais peu solides; en pharmacie, il sert à colorer quelques pommades en jaune.

L'amidon est assez abondant dans les souches des Amomées pour qu'elles puissent être utilisées sous ce rapport; nous avons vu (*Fécules*) que l'on extrait la matière amylicée connue sous le nom d'arrow-root des *Maranta arundinacea*, *Maranta Indica*, du *Curcuma angustifolia*, et sans doute d'autres espèces.

Le gingembre est le rhizome du *Zingiber officinale* Rosc., de l'Inde. C'est une substance très-âcre et très-excitante, peu usitée dans la médecine française. Morin et Bucholz y ont trouvé:

Résine de consistance molle; *principe résineux cristallisable*; *huile volatile*; *matière extractive*; *gomme*; *amidon*; *matière azotée*.

L'huile volatile est jaune, sa saveur est brûlante et aromatique;

elle bout à 246°; sa densité est 0,895, son étude chimique n'est pas complète.

La partie active du gingembre est constituée par une matière résineuse que l'on obtient en traitant le rhizome par l'éther. On a pour produit une substance molle, douée d'une odeur de gingembre et d'une saveur mordicante. Béral désignait ce principe complexe sous le nom impropre de Pipéroïde de gingembre: il en a fait la base de quelques compositions pharmaceutiques qui ne sont pas employées.

POUDRE DE GINGEMBRE.

On pulvérise le gingembre sans laisser de résidu sensible.

TABLETTES DE GINGEMBRE.

Pr. : Gingembre en poudre.	1
Sucre blanc.	9
Mucilage de gomme adragante.	S. Q.

Faites, selon l'art, des tablettes de 1 gramme.

Chaque pastille contient 10 centigrammes de gingembre.

SIROP DE GINGEMBRE.

Pr. : Gingembre.	1
Eau bouillante.	16
Sucre.	S. Q.

On fait infuser le gingembre dans l'eau; on passe; on ajoute à 100 parties de liqueur 190 parties de sucre, et l'on prépare un sirop par simple solution.

10 grammes de sirop contiennent la substance soluble dans l'eau de 20 centigrammes de gingembre. Elle est loin d'équivaloir pour l'activité à une égale quantité de poudre.

TEINTURE DE GINGEMBRE.

Pr. : Racine de gingembre.	1
Alcool à 60 ^{centes.}	5

Faites macérer pendant dix jours; passez et filtrez.

L'alcool à 60^{centes.}, employé à la dose de 5 parties, dissout 1,75 de matières solubles, il doit être préféré à l'alcool à 80^{centes.}, dont l'action dissolvante est moindre.

On obtiendrait des préparations semblables avec les racines de galanga, de zédoaire et de curcuma.

CARDAMOMES.

Les capsules des Amomées sont sèches et peu odorantes, mais les semences qu'elles renferment sont extrêmement âpres et aromatiques. Elles sont chargées d'huile essentielle mêlée à une huile grasse qui paraît s'opposer en partie à sa déperdition. On emploie en médecine et comme aromates :

L'amome en grappes, *Amomum Cardamomum* Lin.

Le grand cardamome, *Amomum angustifolium* Sonnerat.

Le moyen cardamome, *Elettaria Cardomomum medium* Nees.

Le petit cardamome, *Elettaria cardamomum* Mat.

Les graines de paradis (maniguette), *Amomum Melegueta* Roscoe.

La plupart de ces matières ne sont usitées qu'après leur association à d'autres substances, dans des médicaments composés. Quand on se sert des fruits capsulaires, on rejette les valves sèches du fruit comme inutiles, et l'on ne conserve que les semences que l'on vanne, pour en séparer les cloisons minces qui y sont restées mêlées.

Trommsdorf a analysé le petit cardamome; il y a trouvé :

Huile volatile; huile grasse; fécule; matière colorante; mucilage et matière azotée.

La graine fournit 4,5 pour 100 d'une huile volatile incolore, offrant une odeur agréable et pénétrante. La saveur de cette essence est brûlante; elle est plus légère que l'eau; elle se dissout très-bien dans l'alcool, l'éther, les huiles et l'acide acétique; elle est insoluble dans la potasse. Elle perd, en vieillissant, une partie de son odeur et de sa saveur; en même temps elle s'épaissit et laisse déposer à la longue une combinaison cristalline, qui paraît avoir la même composition que l'hydrate d'essence de térébenthine.

L'huile grasse du petit cardamome est jaune et peu dense; sa saveur est légèrement amère: elle est très-soluble dans l'alcool, l'éther et les huiles; elle se dissout dans la potasse et elle en est séparée par les acides.

TEINTURE DE PETIT CARDAMOME.

Pr. : Petit cardamome.	1
Alcool à 80° centés.	5

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez.

POIVRES

Les Poivres appartiennent au genre *Piper*, de la famille des Pipéracées. Les espèces employées sont le *poivre blanc*, le *poivre noir*, le *poivre à queue* et le *poivre long*. Tous ces fruits sont remarquables par leur âcreté; ils contiennent de l'huile essentielle, mais ils doivent leur saveur mordicante à une espèce de résine.

Ils sont tous plus usités comme condiments que comme agents médicamenteux; il faut en excepter néanmoins le poivre cubèbe.

POIVRE NOIR.

Le Poivre noir est le fruit âcre et aromatique du *Piper nigrum* Lin. que l'on cultive surtout au Malabar, à Java et à Sumatra. Les plantations commencent à rapporter au bout de 3 à 4 ans; et la récolte se fait pendant toute l'année, en détachant les fruits à mesure qu'ils mûrissent; on les fait sécher au soleil. En cueillant les fruits à un degré de maturité plus avancé, et en les laissant macérer longtemps dans l'eau salée avant de les sécher, on détache facilement le parenchyme charnu du fruit par le frottement et l'on obtient le poivre blanc.

On fait une énorme consommation de poivre comme condiment; ce fruit est si âcre, qu'il peut agir comme rubéfiant. L'usage interne de ce produit convient aux personnes d'un tempérament mou et lymphatique; c'est un puissant excitant des fonctions gastriques.

Plusieurs médecins ont recommandé le poivre comme un agent fébrifuge à la dose de 6 à 10 grains entiers répétée plusieurs fois par jour. Il ne convient pas dans les fièvres accompagnées d'accidents inflammatoires et réussit surtout quand il y a débilité et atonie des voies digestives.

Erstedt a cru que le pipérin était le principe fébrifuge, du poivre il l'a administré à la dose de 1 à 4 grammes; mais ses expériences n'ont pas été confirmées par ceux qui les ont répétées.

Le poivre noir a été analysé par Peltier, qui y a trouvé :

Pipérin; huile concrète âcre; huile volatile balsamique; matière gommeuse; matière extractive; acide malique; acide tartrique; amidon; bassorine.

Le pipérin, suivant l'analyse de Wertheim et Rochelder, est un alcali faible qui a pour formule $C^8H^{12}AzO^6$. Il cristallise en prismes à

quatre pans, incolores, transparents, il n'a pas de saveur; il fond vers 100° et est insoluble dans l'eau froide; l'eau bouillante en dissout une petite quantité; il est très-soluble dans l'alcool, surtout à chaud, et il se sépare en partie par le refroidissement; il est peu soluble dans l'éther et se dissout très-bien dans l'acide acétique. Le pipérin se combine difficilement aux acides, pourtant il donne un composé assez stable avec l'acide chlorhydrique. L'acide sulfurique ordinaire l'altère en laissant une matière colorée en rouge; le pipérin se combine aux alcalis. Quand on veut se le procurer, le meilleur procédé à suivre est le suivant. On fait digérer à plusieurs reprises avec de l'alcool à 80^{centes} du poivre pulvérisé grossièrement et préalablement épuisé par l'eau froide. Les solutions alcooliques soumises à la distillation laissent un résidu extractif que l'on traite par l'eau et que l'on reprend par l'alcool, après addition de un seizième en poids de chaux hydratée. Le pipérin se dépose de la liqueur filtrée et concentrée. Pour le purifier, on le traite par l'éther et on le fait cristalliser dans l'alcool auquel on a ajouté du charbon animal lavé pour achever la décoloration.

Soumis à la distillation avec de la chaux sodée, le pipérin donne un alcaloïde volatil, la *pipéridine*, C¹⁰H¹⁴Az, et un acide pipérique, C²⁴H⁴⁰O⁸, qui reste uni au sodium.

La matière concrète âcre du poivre se solidifie à une température voisine de zéro, elle se liquéfie, au contraire, par une douce chaleur; sa saveur est extrêmement âcre et piquante; elle se dissout très-bien dans l'éther et dans l'alcool; elle s'unit facilement à tous les corps gras. C'est en elle que réside toute l'âcreté du poivre.

Quant à l'huile volatile du poivre, elle est peu abondante, et elle est plutôt balsamique qu'elle n'a de l'âcreté; M. Dumas lui a trouvée la même composition que l'essence de térébenthine C²⁰H⁴⁶. Soubeiran et Capitaine se sont assurés qu'elle donne une combinaison cristalline avec l'acide chlorhydrique.

POUDRE DE POIVRE.

On pulvérise le poivre sans laisser de résidu, il faut se garantir contre l'action de la poudre; elle est fort âcre et détermine de violents étournements.

TEINTURE DE POIVRE.

Pr. : Poudre de poivre	1
Alcool à 80 ^{centes}	5

Faites macérer pendant dix jours et filtrez.

POIVRE LONG.

Le Poivre long est constitué par la grappe des fruits du *Chavica Roxburghii* Miq., recueillis avant leur maturité. Ses propriétés sont semblables à celles du poivre noir, mais il est plus rarement employé; il entre dans quelques anciennes préparations composées. D'après l'analyse de Dulong, le poivre long contient :

Pipérin; matière grasse solide associée à un principe résineux âcre; huile volatile; matière extractive; amidon; bassorine.

On voit que sa composition est tout à fait analogue à celle du poivre noir; il faut noter l'absence des acides malique et tartrique qui semblent se développer dans ce dernier pendant la maturation du péricarpe.

POIVRE CUBÈBE.

Le Poivre cubèbe est le fruit du *Cubeba officinalis* Miq., que l'on cultive à Java; il est globuleux, brun noirâtre, sa surface est ridée. Il est rétréci à sa partie centrale et inférieure, et son prolongement simule un pédoncule.

Le poivre cubèbe a une odeur aromatique et une saveur à la fois âcre, aromatique et amère.

Monheim a soumis à l'analyse le poivre cubèbe et y signale la présence des principes suivants :

Huile volatile; cubébin; résine balsamique, molle et âcre; principes extractifs.

L'huile volatile et la résine sont les deux principes médicalement utiles.

L'huile volatile de cubèbe s'obtient en distillant le cubèbe avec de l'eau; Soubeiran a constaté que l'addition du chlorure de sodium nuit au dégagement de l'essence. Si l'on se propose d'extraire des fruits toute l'huile qu'ils renferment, il est nécessaire d'opérer la distillation à feu nu et à grande eau, et de reverser l'eau distillée dans la cucurbitte jusqu'à ce que l'on s'aperçoive qu'il ne passe plus d'huile volatile.

L'huile de cubèbe laisse, après distillation avec l'eau, un résidu abondant formé par une masse molle et résineuse. L'huile rectifiée est incolore ou légèrement citrine; elle possède beaucoup de fluidité.

L'huile volatile de cubèbe pure a une densité égale de 0,929, elle bout entre 250 à 260°, mais on ne peut la distiller seule sans qu'elle s'altère en partie. Sa distillation est accompagnée d'un phénomène remarquable: il se sépare une certaine quantité d'eau,

qui provient évidemment de ce que l'huile tient en dissolution un véritable hydrate, dont la chaleur désunit les éléments.

L'huile volatile de cubèbe est formée de $C^{15}H^{12}$. Elle se combine à l'acide chlorhydrique, et forme une combinaison analogue au camphre artificiel, et cristallisée en longues aiguilles prismatiques. (Soubeiran et Capitaine.)

Müller a constatée que si on l'abandonne à elle-même, elle laisse déposer une matière blanche cristallisée en prismes rhomboïdaux dont la véritable nature est inconnue. Le cubébin a été découvert par Capitaine et Soubeiran; c'est un corps neutre, dont l'ensemble des caractères est celui des résines cristallisables; il n'a ni odeur ni saveur, il est insoluble dans l'eau; il est soluble dans l'alcool et l'éther. Il rougit par l'acide sulfurique, et ne contient pas d'azote, ce qui le distingue du pipérin. Du reste, on l'obtient par le même procédé que celui-ci.

Propriétés thérapeutiques. — Le poivre cubèbe est depuis longtemps connu dans l'Inde comme un spécifique dans le traitement des gonorrhées. En 1816, il a été apporté en Angleterre par un officier anglais, qui, après en avoir constaté les effets thérapeutiques, les a signalés aux médecins européens. On l'administre en poudre à la dose d'environ 10 à 15 grammes par jour, que l'on prend en deux fois; on peut élever la dose davantage, et l'ingestion doit être continuée quelque temps après que l'écoulement blennorrhagique s'est arrêté. Parfois l'usage du médicament provoque des coliques et du dévoisement; le plus souvent ces effets ne se manifestent pas.

On se sert quelquefois de la poudre de cubèbe contre le catarrhe chronique de la vessie. Deitris le considère comme un excellent remède contre l'incontinence d'urine chez les enfants, à la dose de quelques grammes ou d'une demi-cuillerée à café administrée 2 à 3 fois par jour.

POUDRE DE CUBÈBE.

On pulvérise le cubèbe en ne laissant pour résidu que les bûchettes qui accompagnent les fruits fournis par le commerce.

La poudre de cubèbe est presque la seule forme sous laquelle ce médicament soit employé; chez quelques personnes délicates et impressionnables, on lui associe un peu de belladone ou d'opium.

INJECTION DE POIVRE CUBÈBE.

Pr.: Poivre cubèbe concassé. 50
Eau bouillante. 500

Faites infuser et filtrez.

Dans les gonorrhées douloureuses, on ajoute à la solution 1 gramme d'extrait de belladone.

LAVEMENT DE POIVRE CUBÈBE.

Pr.: Poudre de poivre cubèbe. 18 à 50 gr.
Décoction mucilagineuse. 250 gr.

Mélez. (Velpeau.)

EXTRAIT OLÉO-RÉSINEUX DE CUBÈBE.

On distille 3 kil. de poivre cubèbe avec 12 litres d'eau, de manière à retirer 3 kil. de produit; on sépare l'huile volatile qui s'est formée, et l'on remet l'eau distillée dans la cucurbitte; on ajoute trois autres kilogrammes de cubèbe, et l'on fait une nouvelle distillation. L'essence obtenue est ajoutée à la première.

Le marc restant dans la cucurbitte est fortement exprimé, et est ensuite épuisé par l'alcool; on distille les teintures alcooliques et l'on évapore le résidu en consistance de miel: on obtient 560 grammes d'extrait que l'on mélange avec l'huile volatile.

Ce produit a reçu de Dublanc le nom d'*Extrait oléo-résineux de cubèbe*. Il possède une odeur aromatique et agréable, sa saveur est chaude et laisse dans la bouche un sentiment de fraîcheur semblable à celui que produit la menthe poivrée; il contient tous les principes actifs du cubèbe. On le prend enveloppé dans du pain azyme, ou réduit en pilules, et mieux encore enfermé dans des capsules.

Cet extrait représente 8 fois son poids de poivre cubèbe. Il est peu usité, parce que le cubèbe a une action locale assez intense pour qu'il ait plutôt intérêt à la diminuer qu'à l'augmenter.

ESSENCE CONCENTRÉE DE CUBÈBE.

Pr.: Alcool à 80° centes. 5
Extrait oléo-résineux de cubèbe. 1

M. S. A. (Inusité.)

MIXTURE OU ÉMULSION DE CUBÈBE.

Pr.: Essence concentrée de cubèbe. 1
Mucilage de gomme arabique. 1

Mélez.

Cette mixture se mêle bien à l'eau, et peut se garder pendant plusieurs jours. On en prend une cuillerée à café, 3 ou 4 fois par jour, délayée dans quelques cuillerées d'eau. (Inusitée.)

PIMENT.

PIMENT ET POIVRE DE GUINÉE.

On vend, sous le nom de Piment enragé, les fruits du *Capsicum frutescens* Lin. (Solanées), que les Indiens et les Anglais emploient comme condiment. Turnbull a recommandé l'emploi de sa teinture contre les engelures; on en fait des frictions jusqu'à ce que l'on ressent un picotement vif; on renouvelle ces frictions tous les jours. Trois ou quatre jours suffisent, dit-il, pour amener la guérison.

Le Poivre de Guinée ou piment est le fruit du *Capsicum annuum*, Lin. (Solanées). Son extrait aqueux, à la dose de 50 à 60 centigrammes, est un médicament irritant dont l'action est peu connue. Costel prétend qu'il a une action très-marquée sur les hémorroïdes, dont il calme les douleurs ou qu'il supprime complètement.

PYRÈTHRE.

Une plante qui croit en Asie, en Turquie et en Afrique, l'*Anacyclus pyrethrum* DC. (Corymbifères), fournit à la pharmacie sa racine, qui est vendue sous le nom de pyrèthre; elle parvient en Europe par la voie de Tunis.

La racine de pyrèthre est longue de 10 à 12 centimètres, et de la grosseur du doigt; elle possède une odeur aromatique, une saveur âcre et piquante qui provoque fortement la salivation. A l'extérieur, elle est grise et ridée; à l'intérieur, elle est blanchâtre.

La racine de pyrèthre est uniquement employée à titre de sialagogue puissant; habituellement on prescrit de mâcher la racine pour activer la sécrétion des glandes salivaires; quelquefois aussi on se sert de la teinture de pyrèthre comme dentifrice.

La racine de pyrèthre a été analysée par MM. Gauthier, Parisel et Kœne; elle contient :

Huile volatile liquide presque inodore; huile volatile cristallisable; tannin; matière résineuse (pyréthrine); principe colorant jaune; gomme; inuline; sels.

La pyréthrine, sorte de résine molle, est la partie active de cette racine. Elle est brune, de consistance visqueuse; son odeur est fade et nauséuse; sa saveur est brûlante; son âcreté est telle, qu'elle rubéfie la peau. Elle est insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et l'éther. Elle se dissout bien dans l'acide acétique, et mieux encore dans les huiles volatiles et les huiles fixes. Il est facile de l'extraire

en mettant la racine en contact avec l'éther et en lavant avec de l'eau l'extrait éthéré. Kœne a démontré que cette substance n'est pas un principe immédiat et qu'il est possible par l'emploi des dissolvants de séparer plusieurs corps gras associés intimement à la résine.

POUDRE DE PYRÈTHRE.

On pulvérise la racine sans presque laisser de résidu.

La poudre a été employée à l'extérieur comme insecticide; à l'intérieur, on l'a administrée comme excitante, sous la forme de pilules. (Inusitée.)

HYDROLÉ DE PYRÈTHRE.

On soumet la racine de pyrèthre à la décoction, parce que celle-ci entraîne une plus forte proportion de résine. Cette liqueur a été conseillée quelquefois en gargarismes ou en lotions excitantes; on y ajoute diverses matières irritantes, telles que le vinaigre, le sel ammoniac, etc. (Inusité.)

ALCOOLAT DE PYRÈTHRE.

Racine de pyrèthre.	1
Alcool à 90 ^{centes}	5
Eau.	1

Laissez macérer; et distillez pour retirer 5 parties de produit. (O. Henry.)

Cet alcoolat est âcre et odorant, il est employé comme odontalgique.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE PYRÈTHRE.

1 ^o Pr. : Racine de pyrèthre.	1
Alcool à 80 ^{centes}	5

Faites macérer pendant huit jours: filtrez. Le Codex de 1866 prescrit de préparer cette teinture par lixiviation.

Cette teinture contient toutes les parties âcres de la racine.

2 ^o Pr. : Racine de pyrèthre.	1
Alcoolat de romarin.	19

Faites macérer pendant huit jours; filtrez.

Cette teinture, bien moins chargée que la précédente, est employée pour la toilette.